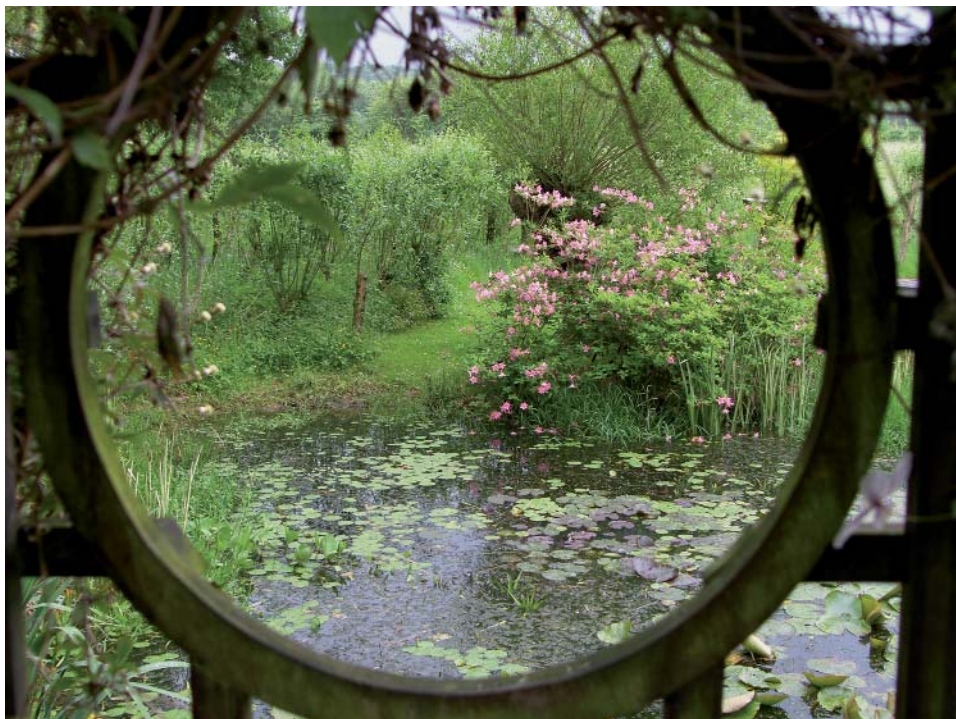


Ça se visite près de chez vous!

Soudain métamorphosé(e) en guide touristique de votre région, que choisiriez-vous d'en montrer?

C'est la question posée aux directeurs des services diocésains de l'enseignement fondamental, secondaire et supérieur. Ils dirigent les services décentralisés de l'enseignement catholique à Liège, Namur, Tournai et Bruxelles. Suivez quelques guides...



BAMBOIS

"En terre namuroise, Bambois et son lac se nichent dans un écrin de verdure entre Fosses et Mettet. Enfant, j'y allais en excursion. En voisin j'y reviens. Au fil des saisons, Bambois est un kaléidoscope qui se pare de mille couleurs, de mille senteurs. Terre et eau s'y déclinent en jardin de poésie, en berges verdoyantes, en mares hospitalières, en prairies ondoyantes, en gazouillis de cascadelles. Terre et eau où se côtoient l'arbre majestueux et la frêle libellule, la buse, reine de l'azur et le timide roi-telet, les vastes étendues et les sentiers discrets, les francs massifs colorés et les dentelles de fleurs. Bambois, terre et eau à la fois".



JEAN-POL CAILLAUX
HAINAUT - FONDAMENTAL

NAMUR

"Entrons dans le piétonnier de Namur, au patrimoine assez bien protégé, où le commerce n'a pas tout détruit à coup de vitrines et d'enseignes. Le Namur du XVIII^e, reconstruit après le bombardement hollandais de 1704, y reste homogène. On s'y promène le nez en l'air pour découvrir que, malgré les rues étroites, la lumière envahit les maisons par des baies séparées souvent par un simple piédroit de pierre. L'école y vit par deux instituts dont



l'athénée qui squatte l'ancien collège jésuite, conservant, en dépit de la neutralité, une potale dédiée à la Vierge. D'autres écoles sont aujourd'hui fermées: celle des bateliers, futur musée, et l'«Escholle dominicale pour les pauvres 1660». Poussons les portes cochères et découvrons là un jardin, là de belles arcades, là un restaurant! Promenade magique dans le calme du soir lorsque, du haut de la Citadelle, résonnent les cors de chasse en répétition".

PHILIPPE MOTTEQUIN
NAMUR-LUXEMBOURG
SECONDAIRE



LIÈGE

"Discrète, elle hésite à se nommer «rue», se contentant d'une dénomination dialectale: «Foû Tchêsté» (Hors-Château). Et pourtant! Tout y est, dans cette vieille artère de Liège, à quelques centaines de mètres de la Place Saint-Lambert: habitat de qualité dans des immeubles anciens restaurés, logements modestes pour étudiants ou isolés, antiquaires, bâtiments religieux, écoles. Le dimanche, à l'abri du bouillonnement de la Batte (marché dominical), c'est un lieu de promenade paisible autour des Escaliers de Bueren, de la Cour Saint-Antoine et des cinq impasses à flan de colline qui lui donnent presque un air de campagne, à deux pas de la Collégiale Saint-Barthélemy. En semaine, elle vit au rythme des quelques 4.000 élèves qui fréquentent ses établissements scolaires. Et quand vient le soir, ses petits restaurants ravissent les amateurs de cuisine «comme chez soi». Alors, on y va? Moi qui connais bien les lieux... c'est quand vous voulez!".

JOSEPH WOLLSEIFEN
LIÈGE - SECONDAIRE



QU'EST-CE DONC QUE... UN DIRECTEUR DIOCÉSAIN?

L'enseignement catholique organise, à Bruxelles, des services centraux (le Secrétariat général, ses services transversaux et ses fédérations par niveau d'enseignement et pour les CPMS) et, dans chaque diocèse, des services décentralisés sous la responsabilité des CoDiEC (Comités diocésains de l'enseignement catholique).

Les directeurs diocésains pilotent ces services propres à chaque diocèse tout en assurant l'interface avec les différentes instances du SeGEC dont ils font partie.

Respectivement pour le fondamental, d'une part, pour le secondaire et le supérieur d'autre part, les directeurs des services diocésains sont:

Pierre VAN den BRIL et **Michel LAMBERT** (Bruxelles et Brabant Wallon), **Jean DESERT** et **Joseph WOLLSEIFEN** (Liège), **Patrick PIERRET** et **Philippe MOTTEQUIN** (Namur-Luxembourg), **Jean-Pol CAILLAUX** et **Hubert LAURENT** (Hainaut).

CLAIREFONTAINE

"TRENET chantait la RN7 pour faire rêver la France. Nous, c'est la N4 qui conduit au sud, notamment à Clairefontaine. Son nom fait rechanter notre enfance. Mais ce village caché de la vallée de l'Eisch nous offre aussi les vestiges d'une abbaye fondée en 1247 par la Comtesse ERMESINDE, pour les jeunes filles nobles. Clairefontaine, c'est aussi la nature et de splendides promenades. En longeant l'Eisch, le promeneur découvre des sites particulièrement protégés et une rare richesse florale; les plus attentifs pourront même trouver l'aspérule odorante utilisée pour confectionner le Maitrank".

PATRICK PIERRET
NAMUR-LUXEMBOURG - FONDAMENTAL

